

Les Herbiers

« Les policiers aussi savent écrire ! »

Policier aux Herbiers, Hervé Perton est aussi écrivain. Son deuxième roman, *Reviens muzungu*, a pour héroïne une fonctionnaire de police dont la vie bascule lors d'une mission au Rwanda.

Entretien

Hervé Perton, chef de la police municipale et écrivain à ses heures perdues.

Comment êtes-vous devenu écrivain ?

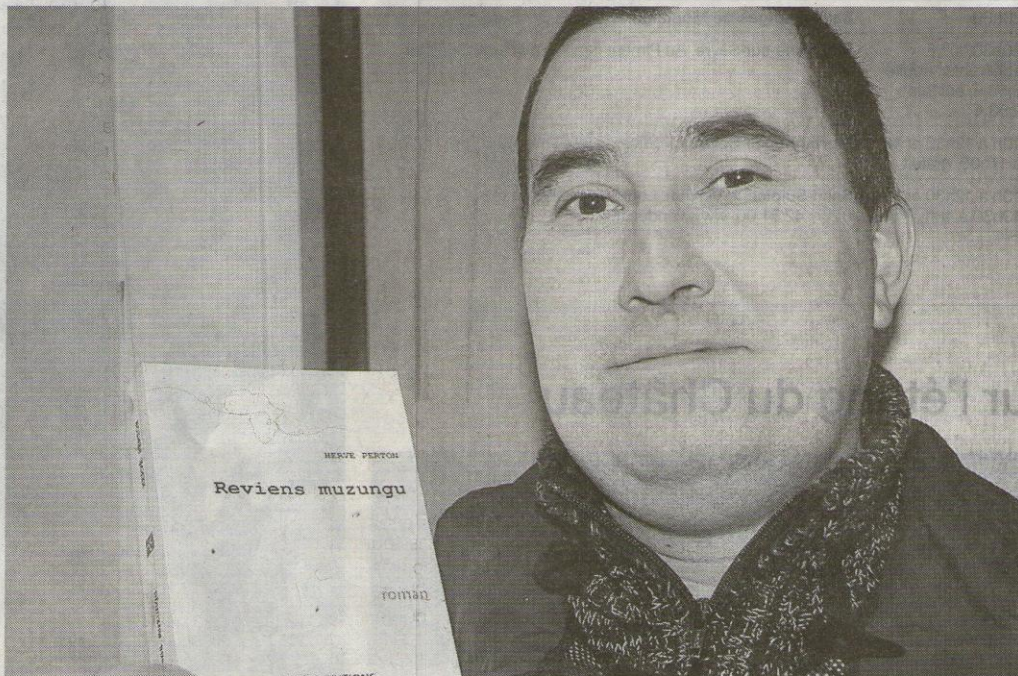
J'écris depuis l'adolescence, mais il m'a fallu du temps pour acquérir une discipline d'écriture. Pour mon premier roman que j'ai commencé à 15 ans, je m'étais inspiré de l'Histoire en racontant une enquête au Moyen Âge. Cette fois-ci j'ai voulu prendre le contre-pied et faire vivre une histoire d'amour à une femme, à l'époque contemporaine. Je ne souhaite pas être catalogué.

Comment conciliez-vous votre métier de policier et celui d'écrivain ?

Il est parfois difficile de trouver le temps d'écrire, d'allier vie professionnelle et écriture. C'est pour cette raison que ce roman sort quatre ans après le premier, que j'avais publié en 2009. Ma passion surprend mes collègues et les gens en général, car on n'associe pas forcément le métier de policier à celui d'écrivain, mais les policiers aussi savent écrire ! Je reçois des retours positifs, ce qui est très encourageant.

Votre métier est-il une source d'inspiration ?

Oui, mais *Reviens muzungu* n'est pas un roman policier : mon personnage est loin des clichés habituels du policier. Mon héroïne n'est pas parfaite, elle a ses moments de faiblesse. Je souhaite montrer que derrière la fonction, il y a toujours un être



Hervé Perton, chef de la police municipale des Herbiers, publie son deuxième roman.

humain. Choisir une héroïne qui travaille dans la police nationale était un moyen de faire voyager mon héroïne lors d'une mission de coopération internationale.

Écrire est-il un moyen de vous évader ?

Oui, mais je souhaite surtout dépayser le lecteur, auquel je pense en permanence. Ce roman est une invitation à aller voir ailleurs, à découvrir une autre culture et à réfléchir à d'autres réalités. Le dépaysement en est le thème central, mais c'est aussi une

histoire d'amour, et un roman porteur d'espoir.

Pourquoi avoir choisi de situer votre intrigue au Rwanda ?

Je m'y suis rendu en 2010, et j'ai été séduit par le côté chaleureux et les paysages magnifiques. C'est un pays très méconnu en France, on en parle uniquement à propos du génocide et je souhaitais justement l'évoquer de façon différente. Dans mon métier, je vois souvent que chacun a tendance à se focaliser sur ses propres problèmes, or la notion de groupe est

fondamentale en Afrique. Le Rwanda, bien plus que le génocide, est un endroit où la fraternité est essentielle. Au-delà des individualismes, je souhaite montrer à chacun que la réalité n'est pas unique.

Samedi 20 et dimanche 21 : Hervé Perton sera en dédicace au Printemps du livre de Montaigu.

Reviens muzungu, d'Hervé Perton, Éditions de la Boucle, 368 pages, 17 €. www.herve-perton.com